

année. Nous devons toutefois saisir cette occasion pour régler pour de bon un vieux conflit qui perdure depuis trop longtemps déjà.

Lors de mon séjour à Chypre, j'ai eu le privilège de visiter le bataillon canadien affecté au maintien de la paix à Nicosie. J'ai ensuite eu la chance de visiter les troupes en service dans la zone tampon de Nicosie. J'ai été heureuse de constater que leur grand professionnalisme est reconnu de tous. Tous les Canadiens devraient être fiers de leurs actions et de l'honneur qu'ils rendent à notre pays.

Mais le risque de conflit dans le monde, au cours des prochaines années, est réel. Il nous appartiendra d'inciter les Nations Unies et les organisations régionales à réagir effectivement et avec diligence. Nous sommes conscients que certaines décisions seront difficiles à prendre et que les risques demeureront élevés pour la sécurité des soldats et des civils. Le fardeau financier sera également plus lourd que dans le passé. Le Canada ne pourra peut-être pas participer à toutes les missions, comme ce fut le cas jusqu'à maintenant.

Notre contribution à une mission pourra prendre des allures différentes à l'avenir, mais nous devons favoriser des changements dans la gestion internationale du maintien de la paix et être souples dans notre appui aux opérations de maintien de la paix.

Le Canada joue depuis longtemps un rôle distingué de leadership dans le domaine du maintien de la paix et nous comptons continuer en ce sens à l'ONU, à l'OTAN et à la CSCE. Mais nous devons également poursuivre nos efforts dans un domaine aussi nouveau que l'établissement de la paix et dans le règlement négocié des conflits potentiels avant qu'ils ne dégénèrent dans la violence. Nous profiterons du sommet de la CSCE à Helsinki, en juillet, pour consolider nos efforts dans l'établissement de la paix en Europe.

Dans les mois à venir, alors que nos soldats continueront d'apporter un peu de stabilité dans les régions troublées du monde, nous devons oeuvrer fermement à identifier les forces et les motifs sous-jacents qui mènent au conflit et à trouver des solutions.

Nous ne devons pas perdre l'opportunité que l'histoire nous offre. Je peux assurer cette Chambre que le Canada et les Canadiens continueront d'être à l'avant-garde du mouvement vers une paix globale et que je continuerai à faire rapport avec diligence sur les progrès en ce sens.